

La baie de Corisco couvre une superficie d'approximativement 1570 km², et est bordée au nord par Cabo San Juan (Guinée Equatoriale) et au sud par le cap Estérias (Gabon), l'estuaire du Rio Muni s'écoulant au milieu et formant la frontière entre le Gabon et la Guinée-Équatoriale. Plusieurs îles, îlots et bancs de sable sont dispersés dans la baie. Parmi eux, Elobey Grande, Elobey Chico, Leva, Hoco et Corisco, la plus grande et la plus peuplée des îles (220 personnes et une superficie de 15 km²) appartiennent à la Guinée-Équatoriale, tandis que Mbanye, Cocotier et Conga sont en territoire gabonais. Les eaux de la baie sont claires et chaudes, avec une profondeur comprise entre un et vingt et un mètres. Un mélange d'algues et d'herbes marines forme un habitat unique pour la vie marine, et en particulier un exceptionnel pâturage pour les tortues vertes (*Chelonia mydas*). Deux zones de ce type sont connues en Afrique de l'ouest pour les tortues vertes, l'archipel des Bijagos en Guinée Bissau et le banc d'Arguin en Mauritanie, et une poignée d'autres dans le monde.

La tortue verte est la seule espèce de tortue marine qui est totalement herbivore une fois adulte, et qui ne s'alimente pas seule, mais en groupe dans ce qui pourrait être comparé à un pâturage. Ses plantes préférées sont : *Thalassia sp.*, *Syringodium sp.*, *Posidonia sp.*, *Halodule sp.*, *Halophila sp.*, *Zostera sp.*, ainsi qu'occasionnellement des algues rouges, vertes ou brunes. Ce type de nourriture est ce qui attire un grand nombre de tortues vertes tout au long de l'année dans les eaux de Corisco. Malheureusement, leur grand nombre en fait la cible favorite pour la chasse des populations locales, l'ethnie Benga.

Les habitants de la baie de Corisco, vivant majoritairement sur l'île de Corisco et au cap Estérias, ont intégré, depuis des générations, la chasse des tortues marines dans leur mode de vie.

Dernièrement, les tortues marines sont passées du statut de source de protéines pour la consommation locale à celui de produit à forte valeur ajoutée très recherché dans les villes, en particulier Libreville (Gabon) et Bata (Guinée-Équatoriale). Les bars et restaurants proposant de la tortue sont populaires et la "pepesup de tortuga", une soupe fortement épicée à base de viande de tortue, est considérée comme une délicatesse. Les tortues sont

LES TORTUES MARINES DE LA BAIE DE CORISCO

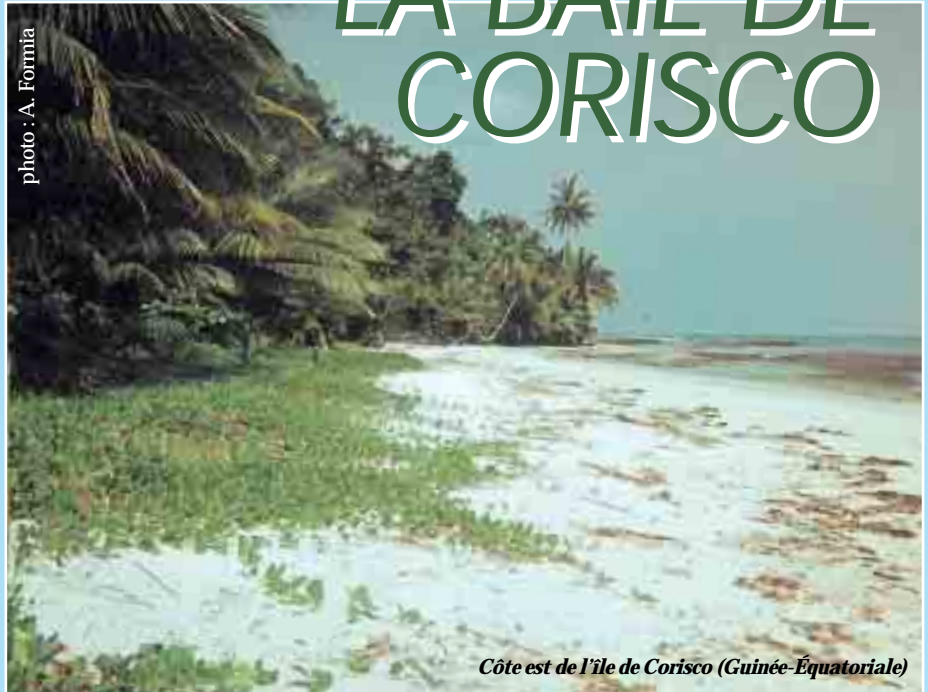


photo : A. Formia

Côte est de l'île de Corisco (Guinée-Équatoriale)

tuées plus particulièrement les samedis et dimanches, et leur viande est rapidement écoulee auprès des classes moyennes et aisées à des prix variant entre 500 et 1200 FCFA/kg (les prix les plus élevés se rencontrent à Libreville). Une tortue adulte produisant plus de 50 kg de viande, on comprend aisément pourquoi la chasse à la tortue est si répandue et si lucrative pour les Bengas, et pourquoi elle a tendance à remplacer la pêche traditionnelle.

Le passage illégal de la frontière entre le Gabon et la Guinée-Équatoriale ne constitue pas un obstacle majeur, pas plus que la loi protégeant *Chelonia mydas* en Guinée-Équatoriale (une telle loi n'existe pas au Gabon). Depuis novembre 1998, c'est probablement plus de 300 tortues qui ont été tuées dans la baie de Corisco.

Si quelques-unes sont pêchées accidentellement dans les filets de pêche pour le poisson, la majorité est capturée avec des filets spéciaux, au harpon ou au fusil sous-marin. On compte environ 50 pêcheurs dans la baie de Corisco qui se consacrent exclusivement à la chasse à la tortue. La taille de la maille des filets est de 50 x 50 cm; ils sont lestés au fond de l'eau avec des pierres et maintenus en surface par des flotteurs. Ils sont placés à des endroits bien connus dans une direction parallèle à la côte, obturant souvent le passage entre des rochers, à une distance comprise entre 100 et 500 mètres

du rivage, et à une profondeur de 2 à 5 mètres. Ils sont contrôlés à l'aube et au crépuscule, mais les prises du matin semblent plus nombreuses. Si la majorité des tortues sont capturées vivantes, certaines meurent noyées ou sont la proie des requins. Les tortues attrapées sont hissées à bord de pirogues et apportées dans les "corrales", structures de bambou construites sur la plage, à l'ombre, où plusieurs tortues peuvent être chaque jour trouvées, en attente d'un transport pour le marché.

La quantité des captures est cyclique, et varie, au long de l'année, entre les eaux gabonaises et équato-guinéennes. La plus grande partie des prises individuelles est constituée de tortues vertes femelles adultes, alors que le nombre de mâles varie de façon significative durant la saison, indiquant des cycles de reproduction différents pour les femelles. Les jeunes et subadultes sont attrapés occasionnellement, et réservés à une auto-consommation plutôt qu'à une vente en ville. La capture d'autres espèces est rare et limitée à des adultes et jeunes de tortues imbriquées (*Eretmochelys imbricata*) en mer, et à des femelles luth (*Dermochelys coriacea*) venant pondre.

La ponte sur le rivage de la baie de Corisco est confirmée à Cabo San Juan (playa Nendyi), sur l'île de Corisco, à Mbanye, et sur l'îlot de Hoco. Les espèces nidifiant sont la tortue luth (*Dermochelys*



Viande de tortue vendue sur le marché à Bata (Guinée-Équatorale)

terme sont recommandées pour compléter le suivi débuté dans le cadre de ces travaux.

Les efforts de conservation pour les tortues marines ont tendance à ne s'intéresser qu'aux menaces les plus facilement identifiées, en particulier celles affectant les nids sur les plages, les femelles à terre, et le taux de survie des nouveaux-nés. Pourtant, considérant le fort taux de mortalité dans les premières phases de développement, et la durée très longue d'arrivée à maturité sexuelle, il est clair que les actions de conservation doivent aussi concerner les tortues adultes, en particulier durant leurs longues migrations, entre les sites de reproduction et d'alimentation (pâturages). Il est important de noter que les tortues vertes présentes dans la baie de Corisco peuvent appartenir à des colonies de reproduction très lointaines. Les pêcheurs ont mentionné des captures d'individus avec des bagues provenant de Floride, du Brésil ou de Bioko (seuls les bagues du Brésil et de Bioko ont pu être vérifiées par l'auteur). Les efforts de conservation dans une région peuvent être rendus totalement inutiles par une exploitation sur un autre site. Les tortues pâturant dans la baie de Corisco doivent être assurées de la même protection en Guinée-Équatoriale et au Gabon, comme dans leurs différents pays d'origine. C'est uniquement à travers les efforts concertés des Etats que la conservation des tortues marines pourra être totalement effective.

coriacea) et la tortue olivâtre (*Lepidochelys olivacea*), alors que la tortue verte et la tortue imbriquée ne viennent pondre que très occasionnellement.

Des milliers de grumes d'okoumé échouées sur les plages constituent des obstacles importants pour les tortues tentant de pondre. D'autres dangers menacent : l'érosion des plages, la pollution, les marées noires, la prédation des femelles et de leurs nids. Un programme de conservation des tortues marines a été mis en place cette année à Corisco avec le support et la collaboration de CUREF et d'ECOFAC, à travers le réseau PROTOMAC. Une recherche, actuellement développée pour établir l'importance du site à l'échelle régionale mais aussi globale, inclut une évaluation de la structure génétique de la population, ainsi qu'un suivi et des études de conservation. Ce projet, intitulé "population et structure génétique de la tortue verte (*Chelonia mydas*) dans le golfe de Guinée; implications pour gestion et conservation" est développé par l'auteur, dans le cadre de sa thèse de doctorat, réalisée avec l'encadrement de l'institut de zoologie de la Société zoologique de Londres, grâce à un financement de l'Union européenne du programme ERASME.

A ce jour, un total de 159 échantillons de peau a été collecté dans la baie de Corisco pour analyse génétique. Les techniques génétiques peuvent être utilisées pour identifier différentes populations et les regroupements opérés en dehors de la saison de reproduction. Cette étude de population apporte des informations de première importance pour la gestion des populations de tortues. Dans le cas d'espèces de tortues marines menacées, le suivi est nécessaire pour définir la population à protéger, son aire de répartition, ainsi que ses axes de migration. Il devient alors possible de déterminer

l'importance, pour la conservation des tortues, des colonies pâturant dans la baie de Corisco et de connaître les colonies les plus touchées par la pêche.

Outre la collecte d'échantillons, le travail réalisé dans la baie de Corisco suppose différentes approches telles que des interviews de villageois, des patrouilles sur les plages, quand c'est possible, le baguage et le relâcher des individus, des actions de sensibilisation ainsi que la formation d'assistants recrutés localement, et la collecte de données sur le comportement et la morphologie ainsi que l'évaluation du succès de reproduction.

La baie de Corisco offre un potentiel unique pour des actions de recherche et de conservation. Plusieurs études à long

ANGELA FORMIA

*Institute of Zoology Regent's Park
Londres NW1 4RY - Angleterre*

Carapaces de tortues vertes sur le front de mer à Libreville (Gabon)

